

## Hommage à Mohamed Bouchikhi

Chers amis,

La représentation de la pièce « Pierre et Mohamed » me donne l'occasion de rendre hommage à Mohamed Bouchikhi en rendant aussi public que possible son testament retrouvé dans le petit carnet dont il est question dans la pièce.

Il s'agit d'un texte remarquable, unique. D'abord c'est un testament. C'est-à-dire un texte écrit par un très jeune homme qui fait face à une mort possiblement imminente et qui y consent. Ensuite les mots sont à la fois d'une simplicité, d'une fraîcheur et d'une profondeur étonnantes : merci, adieu, pardon, et confiance. Confiance en Dieu, à la fois le Clément et le Miséricordieux cher aux musulmans, et le Dieu de tendresse cher aux chrétiens

Le talent de l'auteur de la pièce, mon frère dominicain Adrien Candiar, a été de savoir mettre en lumière la relation d'altérité véritable entre Pierre Claverie, un homme dans la plénitude de sa maturité et de sa foi, et le jeune Mohamed, qui n'a jamais été son chauffeur contrairement à ce que l'on répète, mais son ami venu le chercher à l'aéroport. Cette altérité-égalité, à la fois condition et fruit de la relation d'amitié, donne toute sa force à la pièce.

Ce testament de Mohamed revient comme en écho du testament du prier des moines de Tibhirine, Christian de Chergé, avec la même puissance. Dans des circonstances comparables, deux hommes, on ne peut plus différents, consentent au sacrifice de leur vie : l'un, chrétien, par amitié pour ses voisins musulmans de Tibhirine; l'autre, musulman, par amitié pour son frère évêque d'Oran.

Le témoignage de ces hommes n'a malheureusement rien perdu de son actualité. Il nous appelle à être des hommes et des femmes debouts, ancrés dans leur foi et infiniment respectueux de la foi de l'autre.

MABROUK AIDKUM !

+ fr. Jean-Paul VESCO op,  
Evêque d'Oran

*« Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Avant de lever mon stylo, je vous dis :*

*La paix soit avec vous. Je remercie celui qui va lire mon carnet de souvenir, et je dis à chacun de ceux que j'ai connus dans ma vie que je les remercie. Je dis qu'ils seront récompensés par Dieu au dernier jour. Adieu à celui à qui j'aurais fait du mal, qu'il me pardonne. Merci à celui qui me pardonnera au jour du jugement ; et celui à qui j'aurai fait du mal, qu'il me pardonne. Pardon à celui qui aurait entendu de ma bouche une parole méchante, et je demande à tous mes amis de me pardonner en raison de ma jeunesse. Mais, en ce jour où je vous écris, je me souviens de ce que j'ai fait de bien dans ma vie. Que Dieu, dans sa toute-puissance, fasse que je Lui sois soumis et qu'il m'accorde sa tendresse. »*

Mohamed BOUCHIKHI